



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

VIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

vint à la hâte à Rome, & demanda à la voir. On le lui permit; alors ayant tiré Virginie à part, il prit un couteau qu'il rencontra sur la boutique d'un boucher: «Ma chere Virginie, » lui dit-il, voilà enfin tout » ce qui me reste pour te con- » server l'honneur & la li- » berté ». Il lui porte à l'ins- tant le couteau dans le cœur & la laisse expirante. Action atroce, mais qui prouve le prix de la pudeur & de la continence, même chez les Païens. Il s'échappe de la multitude, & vole dans le camp, avec 400 hommes qui l'avoient suivi. Les troupes, plus indignées contre le ravisseur que contre le père, prirent les armes, & marcherent à Rome, où elles se saisirent du Mont-Aventin. Tout le peuple soulevé contre Appius, le fit mettre en prison, où il se tua pour prévenir l'arrêt de sa mort. Spurius Opus, autre décemvir qui étoit à Rome, & qui avoit souffert le jugement tyrannique de son collègue, se donna la mort, & Marcus Claudius, confident d'Appius, fut condamné au dernier supplice. Ce crime fit abolir les décemvirs, l'an 449 avant J. C.

VIRINGUS ou VAN VIERINGEN, (Jean Wautier) né à Louvain en 1539, reçut le bonnet de docteur dans sa patrie en 1571, & obtint ensuite la première chaire de médecine qu'il remplit avec la plus grande exactitude pendant 22 ans. Devenu veuf en 1578, il embrassa l'état ecclésiastique, mais il ne reçut l'ordre de prêtrise qu'en 1593; il devint ensuite chanoine d'Arras. Sa piété, son

zele pour les anciens usages de l'Eglise & ses talens lui mériterent la confiance & l'estime des archiducs Albert & Isabelle, dont il fut chapelain. On a de lui: I. Un *Abrégé du Théâtre Anatomique* de Vesal, en flamand, Bruges, 1569, in-4°. II. *De jejuniis & abstinencia medico-ecclesiastici libri quinque*, Arras, 1597, in-4°, avec cette double épigraphe: *Qui abstiniens est, adjiciet vitam*, Ecclii 37; *Non satiari cibis saluberrimum*, Hippoc.

VIRSUNGUS, voyez WIRSUNG.

VISCH, (Charles de) de l'ordre de Cîteaux, natif de Bulscamp, près de Furnes, enseigna la théologie dans le monastere des Dunes à Bruges, y fut élu prieur en 1646, & y mourut le 11 avril 1666. On a de ce Religieux plusieurs ouvrages qui ont demandé bien des recherches: I. *Bibliotheca ordinis Cisterciensis*, Douay, 1649, Cologne, 1656, in-4°, assez estimée, quoiqu'écrite d'un style plat & incorrect. II. *Vitæ BB. Eberardi de Commeda, & Richardi de Frisia*, Bruges, 1655. Ces deux Saints étoient de l'ordre de Cîteaux; le premier est mort l'an 1191, le second l'an 1266. III. Histoire de plusieurs monasteres de son ordre. IV. Une Edition des Œuvres d'Alain de Lille, Anvers, 1653, in-fol.

VISCLEDE, (Antoine-Louis Chalamont de la) naquit à Tarascon en Provence, en 1692, d'une famille noble, & mourut à Marseille en 1760, à 68 ans. Il remplit avec distinction, pendant plusieurs années, la place de secrétaire per-

pétuel de l'académie de cette ville. Avec beaucoup de finesse dans l'esprit, il en avoit très-peu dans le caractère; & on trouve peu d'hommes de lettres qui aient eu une simplicité de mœurs plus aimable. Sa conversation étoit intéressante, son commerce sûr & utile à ceux qui en jouissoient. M. de Bel-sunce, ce saint & zélé évêque de Marseille, se plaisoit dans sa compagnie, & se divertissoit beaucoup par les *impromptus* dans lesquels de la Visclède excelloit. Pour mettre son talent à l'épreuve, on lui proposoit les sujets les plus arides, & qui prêtoient le moins à l'imagination. Un jour on le somma de faire sur le champ en l'honneur d'un P. Récollet qui se trouvoit présent, un poëme épique sur le *tibi*, petite piece d'ivoire qui sert à attacher le manteau de ces Religieux. Il fit aussi-tôt ce début :

Je chante ce sacré gueux, dont
 l'orgueil séraphique,
 Dédaignant du crochet l'usage ty-
 rannique,
 Et cherchant dans l'ivoire un or-
 nement nouveau,
 D'un *tibi* triomphant décora son
 manteau.

Le P. Récollet, homme de bon jugement, fut le premier à rire de la saillie, & dit: *Voilà un poëme qui détruit par le fondement notre ordre, bâti sur l'humilité.* — Oh! non, reprit le poëte, je le prends seulement par la gorge. La Visclède est principalement connu par le grand nombre de prix littéraires qu'il remporta. Ses ouvrages sont: I. Des *Discours Académiques*, répandus dans les différens

recueils des sociétés littéraires de la France. Ils sont bien pensés & bien écrits; mais il y a plus d'esprit que d'imagination, ainsi que dans ses autres productions. II. Des *Odes* morales, dignes d'un poëte philosophe. Les plus estimées sont celles qui ont pour sujet l'*Immortalité de l'Ame*; les *Passions*; les *Contradictions de l'Homme*. III. Diverses Pieces de Poësie manuscrites, & quelques autres imprimées dans les *Œuvres diverses*, publiées en 1727, en 2 vol. in-12.

VISCONTI, (Matthieu) Ilc. du nom, souverain de Milan, étant mort sans enfans mâles, en 1355, ses deux freres partagerent sa succession. Bernabo régnoit dans Milan, tandis que Galeas régnoit à Pavie. Celui-ci mourut en 1378, laissant pour fils Jean-Galeas qui lui succéda. Ce Galeas forma le projet de s'emparer de la succession de son oncle, & réussit à l'emprisonner avec ses deux fils. Dès-lors il étendit sa domination sur tout le Milanéz. L'an 1395, il obtint de Wenceslas, roi des Romains, le titre de duc de Milan. Ce fut alors qu'il quitta le titre de comte de *Ver-tus*, qu'il avoit porté jusques-là du chef d'Isabelle de France, sa premiere femme, de laquelle il eut une fille unique (Valentine) mariée à Louis, duc d'Orléans. Il termina sa carriere en 1402, laissant de sa seconde femme, Jean-Marie & Philippe-Marie. Le premier gouverna Milan comme Néron régnoit à Rome. Il faisoit dévorer par des chiens les malheureux qui lui avoient déplu. Ses peuples l'assassinerent en 1412.

Philippe-Marie qui régnoit à Pavie, devenu souverain de tout le Milanéz, laissa à sa mort, arrivée en 1447, une fille (Blanche-Marie) qu'il maria à Sforce. Celui-ci s'empara du duché de Milan, malgré le duc d'Orléans, qui le réclama comme l'héritage de sa mere. Telle fut la source des guerres du Milanéz, qui fut pendant long-tems le tombeau des François.

VISDELOU, (Claude de) né en Bretagne au mois d'août 1656, d'une famille ancienne, entra fort jeune dans la société des Jésuites. Sa vertu & ses connoissances littéraires, mathématiques & théologiques, le firent choisir en 1685 par Louis XIV, pour aller en qualité de missionnaire à la Chine, avec cinq autres Jésuites. Arrivé à Macao en 1687, il apprit avec une facilité surprenante l'écriture & les caracteres chinois. Pendant plus de 20 ans que le P. Visdelou séjourna dans le vaste empire de la Chine, il y travailla sans relâche à la propagation de l'Évangile. Le cardinal de Tournon, légat du Saint-Siege, le déclara en 1708 vicaire-apostolique, administrateur de plusieurs provinces, & le nomma à l'évêché de Claudiopolis. Le nouvel évêque fut le disciple, l'ami, le coopérateur de ce célèbre cardinal, partagea ses disgrâces, & crut devoir s'unir avec lui contre les cérémonies chinoises. Cette conduite déplut à quelques personnes, qui obtinrent de Louis XIV une lettre de cachet pour le tirer de Pondichery, où le cardinal de Tournon l'avoit placé; Visdelou ne crut pas

devoir obéir à cet ordre; & le régent, auprès de qui il se justifia après la mort de Louis XIV, approuva sa conduite. Cet homme apostolique mourut à Pondichery en 1737. On a de lui plusieurs ouvrages manuscrits qui mériteroient d'être imprimés. Les principaux sont: I. Une *Histoire de la Chine* en latin. II. *La Vie de Confucius*. III. *Les Eloges des Sept Philosophes Chinois*. IV. Une *Traduction latine du Rituel Chinois*. V. Un ouvrage sur *les Cérémonies & sur les Sacrifices des Chinois*. VI. Une *Chronologie Chinoise*. VII. Une *Histoire abrégée du Japon*.

VISÉ, (Jean Donneau, sieur de) poète François, né à Paris en 1640, commença en 1672, & continua jusqu'au mois de mai 1710, un ouvrage périodique, sous le titre de *Mercure Galant*, que la Bruyere mettoit *au-dessous du rien*. Il composa aussi des *Mémoires sur le regne de Louis XIV*, depuis 1638 jusqu'en 1688, en 10 vol. in-fol., qui ne sont presque que des extraits de son *Mercure*. Il mourut à Paris en 1710.

VITAKER ou WHITAKER, (Guillaume) professeur en théologie dans l'université de Cambridge, naquit à Holme en Angleterre, dans le comté de Lancastre, & mourut à Cambridge en 1595, à 47 ans. Son principal ouvrage est contre Bellarmin & Stapleton. On y remarque de l'érudition, beaucoup d'animosité contre les Catholiques, & un grand nombre de paralogismes, dont aucun degré de savoir ne peut préserver les gens de secte, qui plaident pour une croyance ar-